



# la lettre

n° 12  
septembre 2005

Abonnez-vous à la lettre de diffusion de l'Institut Régional du Travail Social sur le site [www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)

## **/** l'édito

*La rentrée est faite !*

*La promotion 2005 forte de 270 éléments a commencé sa formation. Des jeunes gens, des personnes en situation d'emploi découvrent les programmes qui les conduiront à une qualification reconnue.*

*Les branches professionnelles comptent sur la nouvelle génération pour continuer leur mission de solidarité nationale.*

*Ceux qui remettent en cause, ces temps-ci, le modèle social français ne peuvent récuser l'esprit de générosité et d'engagement dont les élèves et les stagiaires font preuve à l'institut et dans les autres centres de formation du travail social.*

*Albert Klein  
Directeur général.*

## **/** l'actualité

### les résultats aux examens des formations initiales 2004/2005

- **AS** : 59 reçus sur 67 candidats présentés (sur les 8 ajournés, 5 peuvent se représenter en novembre). A noter que 2 étudiants en action d'application qui ont présenté l'examen ont été reçus).
- **ES** : 81 reçus sur 90 candidats présentés (9 ajournés)
- **ME** : 36 reçus sur 37 candidats présentés,
- **ETS** : les 11 candidats présentés ont été reçus
- **TISF** : validation d'UV .
- **EJE** : résultats en novembre

### les effectifs pour la rentrée 2005

professions	Promo 2005	Promo 2004	Promo 2003	total
AS	65	74	82	221
ES	90	68	108	266
ME	40	37		77
EJE	35	34	33	102
ETS	9	6	4	19
TISF	18	21		39
AVS	13			13
<b>Total</b>	<b>270</b>	<b>240</b>	<b>277</b>	<b>737</b>

## nouveau responsable de pôle aux formations initiales

A la suite du départ de **Dominique ESPAGNET** qui a été nommé Directeur Général de l'association ARI, nous accueillons un nouveau responsable de pôle pour les formations initiales, **Yves MEUNIER**, précédemment responsable du service de formation continue de l'Institut de Formation d'Éducateur de Normandie au Havre.

Monsieur MEUNIER, est titulaire d'un diplôme d'Éducateur de Jeunes Enfants, d'une maîtrise en sciences de l'éducation et d'un DESS « processus de formation et développement des compétences dans le management de projet » de l'Université Paris X Nanterre et du CNAM de Paris. L'objet de son mémoire a été : l'élaboration d'un diplôme universitaire de directeur de la petite enfance et le rapport entre centre de formation professionnelle/université. Il a publié aux éditions l'Harmattan (juin 2002) « le métier d'éducateur jeunes enfants vers une nouvelle identité professionnelle ». Il a participé à l'ouvrage collectif « travail social et analyse de la pratique professionnelle » publié aux éditions l'Harmattan en 2003. Il est l'auteur d'un article dans la revue Forum n° 109, 2005, « nouveaux savoirs, nouvelles postures de formateur ».



## I'analyse

### actualité de Montesquieu (1689—1755)



Le 250<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du Seigneur de la Brède, qui fut président du Parlement de Bordeaux, ville qui lui rend hommage par une exposition originale à la bibliothèque municipale, est l'occasion de nombreuses manifestations en France et à l'étranger. Celles-ci permettent de se remémorer ce philosophe du XVIII<sup>ème</sup> siècle, qui a contribué à la constitution d'une science positive de la société, et qu'E. Durkheim, considéra comme un précurseur de la sociologie.

Chacun connaît ses savoureuses « lettres persanes » (1721), pamphlet contre l'absolutisme et le fanatisme, mais aussi satire de la futilité et prétention humaine, beaucoup moins ses « Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence » (1734) inspirées de Machiavel, et a au moins en mémoire ce qu'il tenait pour son œuvre essentielle, à savoir : « l'esprit des lois » (1748).

Montesquieu n'est pas un philosophe facile d'accès et son œuvre, dense et désordonnée, ne saurait être résumée en quelques phrases. Rappelons en simplement ici quelques points saillants, ayant quelque résonance actuelle, afin d'inviter à sa lecture. Celui-ci rompt avec la tradition et ne s'intéresse pas à la nature de l'homme, à son essence, mais à son histoire « réelle », concrète, empirique, au sein de toutes les sociétés dont il veut découvrir les lois qui les régissent. S'il distingue la loi au sens juridique, loi positive, de la loi causale, capable de rendre compte des liens entre les faits

observables, son projet est plus ambitieux encore, en recherchant les lois universelles valables, liées à la raison et l'éthique, qui devraient guider le législateur, tenant compte avec sagesse de « l'esprit général » des coutumes, des mœurs, du commerce, d'une société donnée. Cette révolution « scientifique » pose pour la première fois, que la raison historique ne peut relever d'un ordre transcendant à celle-ci, la théologie tenir lieu de science de l'histoire...

Visant à montrer la relation des lois avec la structure du pouvoir d'une société, en fonction de sa « nature » (mode de détention et d'exercice) et de son « principe » (passion privilégiée) qui forment une unité, il établit une typologie en trois régimes. Ainsi, dans le régime « républicain », celui des cités grecques passées, le pouvoir est détenu par le peuple, entendons plutôt les notables ; il doit y régner « la vertu », c'est-à-dire l'amour de la chose publique. Dans le régime « monarchique », le pouvoir est le fait d'un seul (le Roi) qui gouverne selon des lois fixes ou fondamentales (loi de succession, constance des corps intermédiaires...), selon le principe de « l'honneur ». Enfin, le régime « despotique » est toujours le fait d'un seul, mais qui gouverne selon le principe de la « crainte », sans autre loi que celle de l'exercice de la force brutale, et qui par ce fait suscite donc le danger des « révolutions populaires », de ce « bas peuple », sorte de « tyran insolent ». Seuls les deux premiers régimes peuvent fonctionner selon Montesquieu avec des lois permettant « la liberté

politique », dans le cadre d'un « gouvernement modéré », acceptant l'équilibre des pouvoirs, c'est à dire acceptant structurellement des institutions par lesquelles « le pouvoir y arrête le pouvoir ».

Si Montesquieu a toujours défendu les intérêts de la classe féodale et partagé l'idéologie de la monarchie parlementaire, ce conservateur « libéral » a sans doute, malgré lui, participé par ses écrits, qui visaient les abus d'une monarchie en infraction avec ses propres principes, de ce mouvement de pensée qui finit par saper l'ordre établi et ouvrir un nouveau monde.

Lorsqu'un régime se désacralise, perd de son autorité, désenchanté le peuple, les vrais intellectuels du temps ne font qu'annoncer, sans doute plus qu'ils ne provoquent, ce qui doit advenir. Comme le souligne M. Ferro dans son « Histoire de France » (Ed. O Jacob, 2001) citant le propos de Lénine, juste avant la révolution bolchévique, « pour qu'une révolution éclate, il n'est pas besoin qu'il y ait des révolutionnaires, il suffit de laisser agir les dirigeants ». Montesquieu qui usa de l'art d'avancer masqué, au point d'en être ambiguë, a-t-il pu croire en son temps, en leur improbable lucidité ?

Au moment où la France « d'en bas » vient de dire un « non » fracassant à la constitution européenne ou à ceux qui lui ont proposé ce singulier almanach ; au moment où les institutions de la République sont elles-mêmes questionnées et où son inventivité

en matière de démocratie semble se perdre dans un exercice de délestage des dépenses d'Etat, qui tient lieu de décentralisation ; où la classe politique semble bien manquer de vertu et de sagesse et les citoyens se replier sur leur soi, au point d'en être fatigués ; où les journaux se délectent de déclin et de fin de règne et hantent les antichambres du pouvoir grouillant de démagogues et autres petits serruriers..., il peut être bienvenu de s'intéresser à la philosophie politique européenne de notre époque, et ce faisant, par quelques détours historiques, de redécouvrir Montesquieu. Ce voyageur à travers l'Europe avait, lui aussi, fait le voyage anglais, pour s'inspirer du régime de ce rival qui l'emportait déjà sur celui de Versailles. Espérons qu'aujourd'hui, par l'histoire et la mémoire, nous éviterons au moins certains voyages contre-révolutionnaires... et qu'en retrouvant l'esprit des lois, nous partagerons le projet de Montesquieu, à savoir rendre « la planète des hommes raisonnablement habitable ».

François LOCHOT  
Directeur Général adjoint

#### **A lire :**

*Montesquieu, Œuvres complètes, La Pléiade, Gallimard,*  
*Montesquieu, De l'esprit des lois, Garnier Flammarion,*  
*Althusser L., Montesquieu, la politique et l'histoire, PUF, Coll. Sup, 1974,*  
*Lacouture J., Montesquieu, les vendanges de la liberté, Seuil, coll. Points.*

## les nouveautés du centre documentaire

---

### Rapport

#### **La lutte contre les discriminations ethniques dans le domaine de l'emploi**

Rapport de Roger Fauroux, Ministère de l'emploi, de la cohésion sociale et du logement, juillet 2005  
Les personnes issues de l'immigration doivent faire face à des difficultés d'insertion professionnelle liées principalement à des discriminations raciales. La lutte contre ces dernières et pour l'égalité des chances présente des évolutions particulièrement lentes. Dans son rapport, Roger Fauroux expose six grandes propositions permettant de « passer des intentions aux actes ».

### Revues

- **Crise du sens, imaginaire, autonomie. Penser aujourd'hui avec Castoriadis.**  
L'individu et ses relations avec la société à travers l'œuvre de Cornelius Castoriadis, philosophe et psychanalyste. *Sciences Humaines N°80, septembre 2005*
  - **les projets sociaux de territoires : mieux articuler action sociale et politique de la ville**  
Article écrit par Anne Sauvayre et Didier Vanoni et décliné en trois parties :
    - la méthode « projet social de territoire » à l'épreuve du terrain,
    - l'action sociale et les politiques publiques territorialisées à l'épreuve des projets sociaux de territoire,
    - des propositions pour sortir de l'expérimentation*Recherche sociale N°174, printemps 2005*
  - **Identités : attractions et pièges**  
Le processus d'individualisation constitue pour les historiens et sociologues de la modernité un de ses fondements. Les douze articles de ce numéro abordent les facteurs qui sont à l'origine des nouvelles formes d'identités et se consacrent aux « différentes modalités par lesquelles les changements identitaires, les identités multiples, les pratiques de demandes de reconnaissance au sein de la société civile et par l'Etat affectent le lien social ». *Lien social et politiques N°53, printemps 2005*
-

## Les rendez-vous de l'enfance et des parentalités

*Les sociétés contemporaines sont caractérisées par des transformations importantes relatives aux façons d'envisager les relations entre les individus au sein des couples et de la famille. Les affirmations identitaires féminines et masculines sont en perpétuelle redéfinition et provoquent des effets en matière d'éducation des enfants.*



Les enseignants-chercheurs du département de psychologie de l'**Université Segalen Bordeaux II** et les formateurs de l'**IRTS Aquitaine**, proposent d'aborder des pistes de réflexion lors d'un cycle de 4 soirées-débats qui auront lieu les jeudis de 18 h à 20 h (entrée libre) aux dates suivantes :

### 3 novembre 2005, couples, éducation et parentalité

- **Alain DUCOUSSO-LACAZE**, maître de conférence en psychologie, Université Victor Segalen, Bordeaux II, co-responsable du master 2 professionnel de psychologie de l'enfance et de l'adolescence
- **Gérard MOUSSU**, sociologue, responsable du pôle évaluation recherche développement - I.R.T.S.A.

### 12 janvier 2006, parentalité et liens fraternels

- **Marie-José GRIHOM**, psychologue,
- **Corinne DUMARTIN**, psychologue
- **Marie Lucie PHILIPON**, psychologue
- **Patricia GACHEDOIT**, psychologue

### 1<sup>er</sup> juin 2006, homosexualité et parentalité

- **Alain DUCOUSSO-LACAZE**

### coordination et animation du cycle

- **Mireille CHEVALIER**, formatrice I.R.T.S.A., responsable de la formation E.J.E. (éducateur de jeunes enfants)
- **Marie-Hélène LE COZ**, formatrice I.R.T.S.A., psychosociologue
- **Gérard MOUSSU**

---

## La supervision des actions collectives – comparaisons Belgique – France – Québec

*Dans le contexte actuel caractérisé par de profonds bouleversements économiques, sociaux et culturels, l'action sociale et le travail social sont interrogés quant à leurs finalités, alors que les méthodologies d'intervention sociale (travail individuel, de groupe et d'intérêt collectif) font l'objet de re-définitions*

**Face aux logiques de guichet développées depuis 15 ans, on peut émettre l'hypothèse que les employeurs des futurs professionnels attendent aussi le développement de savoir-faire rattachés à l'ingénierie sociale et à la qualité des diagnostics. Dans cette perspective :**

- . *Comment co-construire l'action localement ?*
- . *Comment prendre appui sur les ressources de l'environnement et les réseaux d'acteurs partenariaux ?*
- . *Comment créer, inventer, s'adapter au coup par coup, mais aussi dans la spécificité des situations ?*
- . *Comment inventer des modèles de réponses sociales contractualisées ?*

En partenariat avec le **Conseil Général** et la **CAF de la Gironde**, l'**IRTS Aquitaine** propose lors de la journée d'étude du **jeudi 24 novembre 2005** de réfléchir sur ces thèmes.

### Intervenants :

- **Brigitte BOUQUET**, professeur titulaire de la chaire en travail social du CNAM Paris
- **Ginette BERTEAU, Louise VILLENEUVE**, professeurs en travail social (Québec)
- **Isabelle ABRAS, Martine BRIERE**, professeurs en travail social (Belgique)
- **Irène DARNAU** : superviseur au Conseil Général de la Gironde
- **Christine DAUZIE** : consultante interne en travail social à la CAF de la Gironde
- **Lucienne BORDEAUDUCQ**, vice-présidente Association Nationale de Travail Social avec les Groupes (A.N.T.S.G.), superviseur en travail social,
- **Paule LEBBE BERRIER**, assistante de service social, formatrice, psychologue

Les programmes détaillés de ces manifestations sont disponibles sur le site internet de l'IRTS :  
[www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)  
ou peuvent être adressées sur demande à [c.condon@irtsaquitaine.fr](mailto:c.condon@irtsaquitaine.fr)

**la lettre** - diffusion de  
l'Association Régionale du Travail Social  
9 avenue F. Rabelais  
33401 Talence Cedex  
Tél : 05 56 84 20 20, Fax : 05 56 84 20 22  
[www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)  
[contact@irtsaquitaine.fr](mailto:contact@irtsaquitaine.fr)

